



Eric Frécon
Pilote de
l'Observatoire
Asie du
Sud-est

Faut-il à nouveau compter avec l'Asie du Sud-est ? Face aux poids lourds chinois et japonais, les dix pays de l'Association des nations d'Asie du Sud-est (ASEAN) font valoir leur rôle de carrefour de la mondialisation par les mers – voire, à l'avenir, par la terre comme l'illustre la très récente mise en service du gazoduc birman vers la Chine. Les chancelleries l'ont compris. À la suite de Jean-Marc Ayrault à Kuala Lumpur en juillet, Laurent Fabius a mis le cap vers Hanoi et Jakarta en août dernier : il fut ainsi le premier ministre des Affaires étrangères français à se rendre au siège de l'ASEAN. Pour la sécurité des échanges, notamment, et parce que le développement politico-économique des pays pousse à revoir les doctrines militaires, il convient de surveiller avec attention les problématiques en cours liées à la défense. « Course aux armements » ou « modernisation » des équipements ? « Marines modernes » ou « post-modernes » ? « Contre-insurrection » terrestre ou « déni d'accès » naval ? Surtout, les liens avec le pouvoir (économique) posent souvent question (Birmanie, Indonésie), de même que les rapports avec la société civile dans le cas du très controversé

service national à Singapour. Là, le gouvernement veille à la mise en place d'une nouvelle génération d'officiers et d'équipements. Après avoir identifié en 2012-2013 les élites stratégiques sud-est asiatiques, l'heure est venue pour l'Observatoire Asie du Sud-est de s'interroger sur l'influence de ces dernières dans les questions de défense. Le deuxième cycle de notre programme inclura par ailleurs quatre séances d'actualité, qui réuniront à Asia Centre des experts de la région, des milieux institutionnels, académiques et entrepreneuriaux. Première escale à Singapour le 18 novembre, à l'occasion d'une rencontre avec Dr Ong Weichong, chercheur et enseignant à la S. Rajaratnam School of International Studies (RSIS – Singapour). En guise de résumé des épisodes précédents, va être mise en ligne une sélection des études du premier cycle, portant notamment sur les faits saillants de l'actualité du « carrefour javanais », malais et indochinois. Tout comme l'Asie du Sud-est trouve sa place dans une Asie orientale en mouvement, l'Observatoire compte participer au dynamisme d'Asia Centre.

AGENDA

13 novembre 2013 - Disputes territoriales de l'Asie du Nord-Est et la question de Dokdo/Takeshima : visions coréennes et japonaises

Symptôme chronique du « paradoxe asiatique », les disputes territoriales en Asie du Nord-est, et en particulier le litige entre la Corée et le Japon, s'avèrent riches en rebondissements. Ces disputes, dont la nature réelle et l'histoire sont largement méconnues en Europe, constituent un des obstacles majeurs au dégel des relations diplomatiques nippo-coréennes. Asia Centre co-organise avec l'IFG et l'Association coréenne d'études japonaises contemporaines une table ronde de spécialistes du Japon et de la Corée qui cherche à introduire ou réintroduire ce débat en France.



13 novembre 2013 - Deng Xiaoping et la transformation de la Chine, avec Ezra Vogel

À l'arrivée au pouvoir de Deng Xiaoping en 1978, la Chine ne souffrait pas d'une extrême pauvreté mais était plongée dans le chaos suite au désastreux bond en avant et à la révolution culturelle. Personne en Occident n'aurait alors cru qu'un pays communiste pouvait se développer plus rapidement qu'un pays capitaliste. Pourtant, lorsque Deng Xiaoping s'est retiré du pouvoir en 1992, la Chine devenait l'une des plus grandes économies au monde. Comment a-t-il réussi ce miracle ?



18 novembre 2013 - Changements dans l'écosystème de la défense : défis et opportunités pour les Singapore Armed Forces, avec Ong Weichong

Depuis son indépendance en 1965, la position de Singapour comme *hub* régional et mondial a eu un immense impact sur les politiques de défense du pays, et sa vision du monde. En participant aux récentes missions internationales, Singapour montre que ses forces armées sont en train de prendre une place plus importante dans un écosystème mondial de défense en pleine mutation. Cette présentation traitera des défis ainsi que des opportunités liés à la posture de défense singapourienne.



17 décembre 2013 - « BoT » (concession) en Chine pour une centrale électrique au charbon, avec Jean-Luc Lusven

Jean-Luc Lusven participe depuis près de dix ans à la réalisation et à la transmission prochaine d'une centrale électrique en Chine, dans le cadre d'une collaboration sous forme de « BOT » (Build-Operate-Transfer) entre EDF International, des entités chinoises opérationnelles, administratives, fournisseuses de charbon. La complexité de ce montage, les étapes de la construction et de l'adaptation aux normes, les relations entre les parties prenantes et les transformations du contexte politique et économique, ainsi que du marché des matières premières en Chine sont autant d'angles d'approche du riche sujet qui sera abordé dans cette séance.



BRÈVES

L'équipe Inde d'Asia Centre à l'Indiana University et à la George Washington University

Jean-Luc Racine et Isabelle Saint-Mézard ont tous deux été invités à participer à la « 2013 India Foreign Policy Conference », organisée mi-octobre par le Center on American and Global Security de l'Université d'Indiana, Bloomington. Le Vice-président d'Asia Centre tiendra par ailleurs une conférence à la George Washington University, Elliott School of International Affairs, et aura l'occasion de s'entretenir avec Steve Cohen, Senior Fellow de la Brookings.

Le prix Brienne du livre Géopolitique décerné à François Godement

Ce nouveau prix, créé par l'association Lire la société en partenariat avec le ministère de la Défense, « récompense une oeuvre relevant du champ de la géopolitique et de la géostratégie afin de mettre en lumière cette méthode interdisciplinaire qui ne doit plus être réservée aux seuls spécialistes ». Le Prix a été décerné à l'ouvrage *Que veut la Chine ? de Mao au capitalisme* (Éditions Odile Jacob).

Participation de Jean-François Di Meglio à deux workshops à Delhi et Jakarta

Dans le cadre d'un programme de la Commission européenne sur la sécurité énergétique en Inde conduit par PwC India, Jean-François Di Meglio a été invité à prendre part à la table ronde tenue à New Delhi en octobre dont il a présidé la session géopolitique. Par ailleurs, le Président d'Asia Centre sera le modérateur des deux panels de discussions de l'ASEAN-Europe Economic Dialogue, organisé en décembre par le secrétariat de l'ASEAN, les Ambassades française et allemande en Indonésie ainsi que la délégation européenne en Indonésie.

François Godement à l'EU-Korea Brussels Policy Forum

L'EU-Korea Institute (EKI) organise à Bruxelles les 25 et 26 novembre un forum de haut niveau dans le cadre de son projet européen sur les relations diplomatiques entre l'UE et la Corée, dont Asia Centre est membre du consortium. Ce forum traitera de questions d'importance pour la stabilité et la prospérité de l'Asie du Nord-est : cyber-sécurité, croissance durable, intégration régionale... François Godement présidera la session portant sur les enjeux sécuritaires en Asie du Nord-est et la République populaire démocratique de Corée.

China Analysis n°45 - Diplomatie : l'alternative pékinoise

Lors des récentes discussions à l'ONU concernant la crise syrienne et la nécessité ou non de mener des frappes punitives contre le régime el-Assad, la Chine et la Russie se sont une fois de plus montrées réticentes à encourager ou à légaliser l'interventionnisme des puissances occidentales. Cette opposition de principe à une intervention justifiée par la « responsabilité de protéger » place non seulement la Chine en marge des autres puissances internationales, mais également au cœur des débats. Alors que les commentateurs occidentaux dénoncent la tendance de Pékin à s'allier à des États « voyous », les articles présentés dans ce numéro nous montrent une Chine qui s'appuie à la fois sur des considérations réalistes et pragmatiques et sur des principes diplomatiques intangibles pour justifier ses prises de position internationales.



Japan Analysis n°31 - La position du Japon dans l'architecture de sécurité de l'Asie Pacifique aujourd'hui

En septembre 2012, l'ensemble du monde découvrait, à l'issue des violentes manifestations anti-japonaises qui enflammaient l'opinion publique chinoise, à quel point les relations sino-japonaises s'étaient dégradées depuis le milieu des années 2000. Cette dégradation des relations sino-japonaises a notamment été interprétée comme l'aboutissement d'une redistribution des rapports de force entre les deuxième et troisième puissances mondiales. Si la vision du « retour du Japon » sur la scène régionale que le gouvernement Abe cultive aujourd'hui est relativement bien perçue de ses partenaires en Asie du Sud-est ; elle repose cependant sur des projets d'augmentation de sa capacité de réponse militaire qui seront mal accueillis de la Chine, de la Corée du Sud, mais aussi d'une partie de l'opinion publique américaine, très critique à l'égard du courant néonationaliste japonais.



Note de l'Observatoire Chine - Les trafics frontaliers Chine-Asie centrale

Depuis la crise économique mondiale de 2008, la Chine a dépassé la Russie en tant que partenaire commercial des États d'Asie centrale, et se positionne aujourd'hui en première ou seconde puissance commerciale, selon les pays, de la région. La force de frappe des produits chinois est sans comparaison, et a profondément transformé les pratiques de consommation des populations centrasiatiques en leur donnant accès à des produits bon marché. Dans un tel contexte, les trafics se sont clairement démultipliés dans les zones frontalières entre la Chine et l'Asie Centrale, mais quelle est la nature de ces trafics ?



Notes et études de l'Observatoire Asie du Sud-est

Alors que notre Observatoire entame son 2e cycle, Asia Centre diffuse aujourd'hui les travaux de recherche de l'année écoulée. Seront publiés une vingtaine de notes courtes portant sur des sujets d'actualité, une étude des enjeux stratégiques de la région, et enfin le compte-rendu du séminaire que nous avons tenu le 15 mai 2013.



Publications extérieures

- Article de Paul Caussat pour le n°17 des Grands Dossiers de *Diplomatie* : Les leçons de l'expérience sud-asiatique
- Papier d'Isabelle Saint-Mézard pour *L'année du Maghreb* : Les nouvelles relations entre l'Inde et les pays du Maghreb
- Usages économiques du mythe de la Chine impériale, Jean-François Di Meglio dans le n°1 des *Cahiers Victor Segalen*
- Papier d'Antoine Bondaz pour *Mondes Chinois* : Korea Global : diplomatie globale d'une puissance moyenne



Interview de Jean-Pierre Cabestan pour Libération : en diplomatie, Pékin préfère les clients aux amis

En matière de relations internationales, la Chine est pragmatique et non idéologique : sa puissance repose sur son influence commerciale et non sur une stratégie d'alliances. Bien qu'elle soit présente sur tous les continents, la Chine mercantile ne possède ainsi aucun véritable ami ou allié, seulement des intérêts et des partenaires. Jean-Pierre Cabestan, chercheur associé à Asia Centre, a été interviewé par *Libération* pour donner son analyse de la position de la Chine sur la scène internationale.

Jean-Luc Racine invité à l'émission Les enjeux internationaux lors de la visite du Premier ministre indien à Washington

Il y a bientôt dix ans, l'administration Bush avait soutenu l'intronisation de l'Inde comme puissance nucléaire. Depuis, les relations sont celles d'un partenariat bien éloigné de la relation (conflictuelle mais d'égale à égale) entre la Chine et les États-Unis : l'Inde n'est pas un partenaire commercial majeur, même s'il reste un allié fiable. Par ailleurs, un certain nombre de dossiers juridiques et commerciaux empoisonnent les rapports entre les deux pays, notamment en ce qui concerne les industries pharmaceutiques et informatiques indiennes dont l'implantation sur le marché américain est fortement contestée par le Congrès. Jean-Luc Racine, Vice-président d'Asia Centre, a été invité de Thierry Garcin dans son émission « Les enjeux internationaux » du 29 septembre sur France Culture.

Les élections présidentielles afghanes de 2014 analysées par Jean-Luc Racine sur RFI

Jean-Luc Racine était l'invité du journal de RFI, le 6 octobre, jour de la clôture des candidatures aux élections présidentielles afghanes qui auront lieu en avril 2014, l'année même du retrait des forces alliées du pays, soumis à la menace des talibans. Il a brossé un tableau des principaux candidats à la succession d'Hamid Karzai, dont nombre de ses anciens ministres — outre Abdullah Abdullah, arrivé second aux élections de 2009 — et évoqué les difficultés prévisibles dans l'organisation de ces élections décisives pour la transition en cours d'un pays à l'avenir incertain.

Bo Xilai a déposé une demande d'appel auprès du tribunal, Interview de Jean-Pierre Cabestan par l'AFP

La sévère condamnation à la prison à vie de Bo Xilai, ancien membre du Bureau politique du Parti communiste chinois (PCC), solde un scandale politico-criminel qui a éclaboussé le régime. La population chinoise reste toutefois profondément sceptique quant aux retombées positives que pourrait avoir ce procès de la corruption et de l'abus de pouvoir, d'autant que Bo Xilai a notifié au tribunal son intention de faire appel. Jean-Pierre Cabestan, Chercheur associé à Asia Centre, a été interviewé sur cette question par l'AFP, dont la dépêche a été reprise entre autres par *Courrier International* et sur le site d'informations belge DH.be.